

DRAG

**Cette fois, je ne ferai
pas semblant de ne pas
parler de moi.**

On va dire ça.

Je vais parler de moi directement, sans ambages, sans trouver de prétexte pour faire semblant de parler d'autre chose parce que finalement pour dire vrai, pour être honnête dans tout ce que j'ai écrit avant ce n'est que de moi dont j'ai parlé avec cette fausse pudeur qui triche, qui cache, qui travestit.

C'est le début de quelque chose, je crois. Un acte. Et ça commence en se mettant à nu, forcément. Par exhibitionnisme et par soucis de sincérité et pour d'autres raisons peut-être qui ne viennent pas tout de suite mais c'est à poil que ça doit forcément commencer. Ça va vouloir danser et chanter peut-être aussi, et chialer aussi sûrement.

Mais faut pas croire. Ce sera sincère. Totale. Des pieds jusqu'à la tête. Sans déguiser. Sans faire semblant. Il n'y aura pas de séduction. Disons que ce sera juste pour moi. Pour me représenter moi à moi-même mais devant vous.

Parce que sans vous à quoi ça rime ?

L'envie

C'est de l'envie, encore plus que d'habitude que ça vient. C'est par l'envie que c'est mu. C'est par l'envie que cela fait des choix et que cela se construit. Parce qu'il est arrivé le moment où je cesse de vouloir toujours plaire à tout le monde, où je cesse de faire de mon mieux pour rentrer dans des cases, où je cesse de trouver le compromis acceptable entre moi et les autres.

Et, c'est à ça, justement, que ça réfléchit. A ce besoin ravageur d'amour et de reconnaissance et à la nécessité d'être libre.

Parler de soi

Je crois que se libérer soi, c'est aussi offrir à l'autre la possibilité de libérer. Se révéler en avouant ses échecs, ses noirceurs, c'est autoriser l'autre à avoir les siens. Et je crois aussi que le meilleur chemin pour vivre ensemble débute par se réconcilier avec soi-même. Plus je suis en paix avec moi-même, plus je suis en paix avec l'autre. Quel qu'il soit.

Une Drag Queen

Un genre de clown avec sa naïveté, son insouciance, son irrévérence mais un clown magnifique.

Au tout début des années 2000, j'ai eu envie de passer un costume de Drag Queen. Créer une extrapolation de moi, plus grand, plus beau, plus audacieux aussi.

Je n'en ai pas eu le courage. J'ai lâché l'affaire. Je suis passé à autre chose.

Et puis, l'an passé j'ai découvert RuPaul Drag Race sur Netflix. J'ai dévoré chaque épisode avec avidité. J'ai vu du théâtre partout dans ces hommes à la féminité amplifiée. Je me suis rappelé mes rêves de gosse : devenir une star mondiale, devenir Madonna. J'ai appelé une amie maquilleuse. J'ai dit : "S'il te plait, transforme-moi".

Elle a peint ma bouche et quelque chose en moi s'est révélé. Je me suis retrouvé 25 ans en arrière dans ma chambre d'adolescent devant le miroir à faire des playbacks sur des morceaux de Kylie Minogue.

Je me suis senti libre.

C'est exactement ce que ce spectacle sera. Un espace de liberté. Il y aura de la musique Pop et de l'indé folk. De paillettes, si ça veut. De la merde collée aux baskets s'il le faut. De l'impudeur aussi, beaucoup.

Une fête

DRAG n'est pas une réflexion sur le genre. C'est un spectacle qui milite pour le droit à être soi-même. La figure de la drag queen, liée au divertissement, aux boîtes de nuit, au cabaret célèbre la fête et me sert ici à aller poser des questions personnelles et intimes sur la relation aux parents, aux pairs, au conjoint et, avant tout, à soi.

Jérôme Batteux – Auteur et metteur en scène

Extraits

*"Je fais ce que tu dis.
Je fais ce que tu veux. Je fais ce qui te plait ce qui t'excite ce que tu demandes ce que tu ordonnes ce que tu commandes.
C'est toi qui commandes. C'est pas moi. C'est toi.
Je te laisse faire.
Je fais ce que tu dis, ce que tu veux, ce que tu sais être bon pour moi. Tu es seul juge, seul maître à bord, de l'extérieur tu guides. Tu uses abuses transportes. Tu fais de moi ce que tu veux, ce que tu veux, ce que tu veux.
Moi, je ne veux que ce que tu veux. Moi, je ne veux que satisfaire, te satisfaire toi et les autres et tout le monde et peu importe je fais exactement tout ce qu'il faut bien comme il faut, comme il faudrait, comme tout cela doit être fait.
Je fais tout ce qu'on me dit, ce que tu dis. Je suis ta voix."*

"Dans mon fantasme absolu de théâtre comme j'aime, il y a de la musique à fond la caisse. En fait, à la base, si j'essaie d'être honnête, dans mon fantasme absolu, c'est pas du théâtre que je fais mais des concerts gigantesques avec des mises en scènes pointues entouré de danseurs hyper sexy que j'ai choisis avant tout parce qu'ils sont hyper sexy. Ok ? Que des bombasses et ils en crèvent tous de danser pour moi. Parce que c'est leur fantasme absolu de danser pour moi. Sur une de mes tournées. En fait, en vrai de vrai, si vraiment je suis honnête pour de vrai, mon fantasme absolu c'est d'être Madonna dans le Blond Ambition Tour et d'être suivi par Alec Keshishian qui tourne Truth or Dare / In Bed With Madonna pour les profanes. You know who you are. No shame. Et je suis conduit par un chauffeur. Où je veux quand je veux. Et toi tu te demandes encore pourquoi j'ai jamais passé le permis. What I need is a driver."

*"Elle mettait Nicole Croisille Olympia 76 et chantait avec elle. Et alors Nicole croisille c'était elle ou l'inverse peut être mais ça sonnait juste. Totalement juste. Ça parlait par sa bouche et ça coulait tous ses espoirs d'amour parce que ma mère c'était une femme amoureuse. Enfin, c'est comme ça que moi je l'ai toujours vue. Une femme qui hurle l'amour qu'elle a à donner celui qu'elle voudrait recevoir toujours plus parce que ce désir d'amour, son désir d'amour était abyssal.
C'était rare que maman mette de la musique dans la maison. Parfois c'était Julio Iglesias ou de la musique qui se danse et elle dansait avec l'une de mes sœurs. Je n'ai jamais dansé avec elle. Du moins pas que je me souviens. Ou une fois en vacances en Normandie dans la maison de tante Éliane. Sur de la musique à moi. Elle face à moi copiant mes gestes. Je n'aimais pas qu'elle fasse ça. Je n'aimais pas voir mes gestes de garçon maladroit dans son corps de femme. Je la trouvais ridicule. A côté de la plaque. Et moi avec, par miroir interposé."*

*"J'ai le sentiment qu'il faudrait déconstruire toutes nos attentes. Comme dans les histoires d'amour. Je me rappelle très clairement cette fois où j'espérais si fort que mon amoureux caresse ma joue que j'étais incapable d'accueillir la douceur de sa main sur ma cuisse. Il faudrait laisser un temps aux spectateurs avant le lever de rideau pour qu'ils se reconnectent à l'instant présent. Proposer une séance de sophrologie à tout le monde pour se préparer à accueillir ce qui vient. Commencer le spectacle insidieusement avant le spectacle. Pour redevenir vierges. Les pores ouverts. Prêts à recevoir.
La frustration pourrit l'expérience. L'attente biaise le rapport au monde. Il faudrait laisser venir.
Il faudrait recevoir aussi généreusement que c'est offert.
Faire le vide et voir ce qui se passe."*

L'équipe

Texte, mise en scène et jeu – Jérôme Batteux
Regard extérieur et direction d'acteur – Flore Audebeau
Création chorégraphique – Bela Balsa
Costumes – Vincent Dupeyron
Maquillages – Mara Sastre

Lumières et scénographie – *En cours*

Calendrier

Du 25 au 29 mai 2020 – Résidence @Le Tchaï / Bordeaux (33)
Le 30 mai 2020 – Présentation d'une ébauche @Contact / La Roche-Sur-Yon (85)
Du 31 aout au 4 septembre 2020 – Résidence @Le Forum des Arts / Talence (33)
Période à définir – Résidence @Le Paradis / Périgueux (24)
Création février 2021 – Théâtre du Pont Tournant (33)

Une production de la Compagnie des Petites Secousses
221 avenue de Thouars
33400 TALENCE

06 24 57 88 24 – contact@petitessecousses.fr

Avec l'aimable soutien de :



LES PETITES SECOUSSES



Créée en 2010, à l'initiative de Jérôme Batteux (auteur et metteur en scène), la Cie des Petites Secousses s'intéresse à créer un théâtre sensible et adressé. Que les enjeux des spectacles soient sociaux, intimes, poétiques ou philosophiques, l'envie est toujours de mettre en œuvre des modes de narration qui offrent autant de points d'accroche fixes que de lignes floues. Une façon de tendre la main au spectateur pour l'emmener dans des lieux où son imaginaire et sa propre histoire peuvent s'exprimer. Nous avons le sentiment d'y avoir réussi quand les personnes qui ont assisté à nos spectacles disent que nous leur avons parlé d'eux.

Le théâtre est notre acte politique et citoyen. Pas forcément pour percuter (nos perceptions du monde ne nous semblent pas forcément plus valables que celles des autres), nous créons pour secouer doucement en espérant provoquer la discussion. Nous créons pour échanger.

Compagnie des Petites Secousses
Au Dôme - 221 Avenue de Thouars
33400 Talence

06 24 57 88 24
petitessecousses@gmail.com
www.petitessecousses.fr

Les précédentes créations

Madame Magarotto – Création Mars 2019 (La Boîte à Jouer, Bordeaux)

Création originale. Réflexion sur la solitude et la naissance d'une pulsion. Sans un mot, la comédienne nourrit l'imaginaire du spectateur portée par une partition sensible à la frontière entre le mime et la danse.

- Une coproduction IDDAC avec le soutien de l'OARA, du DEPARTEMENT DES LANDES...
- Le texte fait l'objet de la publication d'un livre illustré par Larra Mendy

Come Out – Création Janvier 2016 (La Boîte à Jouer, Bordeaux)

Création originale. Suite au travail mené sur Easy Coming Out, réflexion sur la révélation de soi et ses répercussions sur l'entourage. Fils d'une mère borderline et d'un père absent dans une famille de la classe moyenne, un jeune homme découvre son homosexualité.

- 1er prix de l'appel à projet de la 15aine de l'Egalité, de la Diversité et de la Citoyenneté 2016 organisée par la mairie de Bordeaux.
- Texte sélectionné pour l'action académique "A la Découverte des Écritures Contemporaines" pour l'année scolaire 2016/17 en direction des élèves de collèges et de lycées.
- Spectacle figurant au catalogue Bougeons Sans Bouger (l'égalité filles-garçons à travers les arts et la culture) CANOPé et Education Nationale

Easy Coming Out – Mise en ligne Juin 2015

Coproduction ARTE France, le CNC et Once Upon : expérience documentaire interactive sur le coming out. Commande de 6 scènes de théâtre mises en scène pour être filmées. Plus vraiment du théâtre, pas tout à fait du cinéma. Une recherche sur la narration à l'heure d'internet et de la vidéo.

Décroche – Création Avril 2013 (Théâtre en Miettes, Bègles)

Création originale. Un cœur de trois comédiens sur un plateau nu. Chacun représente une des trois instances de la première topique freudienne : l'homme dont on partage les pensées lutte contre lui-même. Le jeu, sobre, laisse une grande place aux silences.

- Créé au Théâtre en Miettes lors de la 15aine de la Jeune Création

Ô Grand Nasr Eddin – Création Juillet 2012 (MJC Centre-Ville, Mérignac)

Adapté de textes issus de la tradition orale turque le spectacle se veut adaptable à tous les lieux, à tous les publics. Les deux comédiennes peignent avec leurs corps les différents personnages, lieux et situation. La mise en scène s'autorise avec joie les références à la culture pop.

- Créé sur une commande de la MJC Centre-Ville de Mérignac pour son événement la « MJC Fait Terrasse »